

---

## MÉDECINE PRATIQUE.

---

### **Pustule maligne.**

Le professeur Geo. Hayem conseille le traitement abortif suivant de la pustule maligne.

On recouvre la vésicule et la zone inflammatoire avec de l'essence de térébenthine contenant deux à trois grains de sublimé. On laisse sécher cette application, sur laquelle on pose un petit pansement.

Au bout de vingt-quatre heures, si l'eschare n'est pas nettement formée, on répète la même opération. Enfin dans les rares cas où le résultat n'est pas obtenu au bout de quatre jours, on fait une incision circulaire au bistouri autour de la pustule et on introduit dans ce sillon sanglant du sublimé en nature. L'auteur (S. Romei) aurait obtenu ainsi quatre-vingts guérisons sur quatre-vingts cas.

—(*Les grandes médications*).

Il va sans dire que le traitement interne à la quinine et au fer ne doit pas être négligé.

---

### **Erysipèle.**—(Traitement abortif.)

L'érysipèle étant d'abord une affection localisée avant de déterminer une infection de tout l'organisme, son traitement local a par suite une grande importance pratique. Depuis longtemps déjà les médecins se sont attachés à éteindre sur place, à l'aide d'applications locales, le processus érysipélateux. Trousseau recourait au badigeonnage avec une solution de camphre et de tannin dans l'éther.

Alvaresga (1876) faisait des badigeonnages au silicate de potasse. Il obtenait des guérisons en quatre à six jours. Hüter (1878) pratiquait dans le tissu cellulaire sous-cutané de la région malade des injections phéniquées avec une solution contenant 3 p. 100 de phénol et 3 p. 100 d'alcool.

Cette méthode n'a pas donné toute la satisfaction que son auteur prétendait avoir obtenue.

Bogusch (1882) préférait les injections hypodermiques de résorsine mais cette pratique est à la fois pénible et peu active.

Turbin pratiquait des injections sous-cutanées avec un sel de quinine en même temps que des badigeons avec de l'huile camphrée et phéniquée.

La solution de quinine a provoqué des indurations et des abcès.

Depuis 1882 j'emploie au début de l'érysipèle un procédé abortif qui